

Un avion russe détruit sur un aéroport au Bélarus, selon l'opposition

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 3 minutes ,

Mis à jour à l'instant



«Je suis fière de tous les Bélarusses qui continuent à résister», a indiqué sur Twitter Svetlana Tikhanovskaïa, figure de proue de l'opposition bélarusse. *Fabrice COFFRINI / AFP*

L'opposition bélarusse en exil a revendiqué cette explosion comme l'«opération de sabotage la plus réussie» depuis le début du conflit en Ukraine.

L'opposition bélarusse en exil a affirmé dimanche qu'un avion russe avait été détruit sur un aéroport près de Minsk dans ce qu'elle a qualifié «d'opération de sabotage la plus réussie» depuis le début du conflit en Ukraine. «Les partisans (...) ont confirmé le succès d'une opération spéciale visant à faire exploser un avion russe rare sur l'aéroport de Matchoulichtchy, près de Minsk», a indiqué sur Twitter [Franak Viacorka](#), l'un des principaux conseillers de la figure de proue de l'opposition bélarusse, Svetlana Tikhanovskaïa.

Selon lui, «*deux Bélarusses ont mené l'opération*» en utilisant des drones. «*Ils ont déjà quitté le pays et sont en sécurité*», a-t-il ajouté. Il n'a pas précisé quel avion russe avait été visé, mais a affirmé que le coût de l'appareil s'élevait à 330 millions d'euros. Selon des médias proches de l'opposition, il s'agit d'un avion de surveillance et de commandement A-50.

«*Je suis fière de tous les Bélarusses qui continuent à résister à l'occupation hybride russe du Bélarus et à lutter pour la liberté de l'Ukraine*», a indiqué pour sa part sur Twitter Svetlana Tikhanovskaïa. Ces affirmations étaient invérifiables de source indépendante et l'armée russe n'a pas réagi dans l'immédiat.

Le Bélarus, seul allié européen de Moscou face à Kiev, ne prend pas part directement dans l'offensive russe en Ukraine, mais a prêté son territoire pour l'assaut initial il y a un an. Moscou utilise aussi les aérodromes bélarusses pour frapper l'Ukraine, selon Kiev.

La Russie et le Bélarus ont multiplié les exercices militaires ces derniers mois, l'Ukraine disant craindre une entrée de Minsk dans le conflit.